



Quito, 18 décembre 2020

Frères et sœurs bien-aimés de l'Oeuvre d'Amour et d'Unité en France

Je vous salue avec amour et avec l'enthousiasme de cette époque dans laquelle nous vivons, qui nous remplit l'âme de joie. Un temps où notre Dieu Père remplit la Terre de paix, de lumière, d'espoir, de tendresse et, surtout, de la promesse renouvelée du salut et de l'amitié pour ses enfants.

Nous terminons l'Avent et nous commençons à préparer nos cœurs avec la neuvaine de Noël, en contemplant le chemin de Joseph et Marie avec leur Enfant dans leur ventre, vers Bethléem.

En entrant dans le temps de la Sainte Famille, nous pouvons vivre avec eux les situations fortes de la vie quotidienne, qui, avec leurs exigences et leurs circonstances, nous apportent aussi beaucoup de sentiments et de pensées. Nous pouvons constater l'égoïsme et l'indolence de l'homme face au besoin évident de ces saints Époux, qui portaient le Sauveur et que personne ne pouvait même imaginer, puisque le genre humain attendait du Messie qu'il vienne plein de grandeur et de faste céleste. Mais ces deux personnages bénis, pauvres et simples, voyageant avec un petit âne, ont gardé en eux le secret le plus tendre et le plus beau : le Sauveur tant désiré.

Le monde n'a pas beaucoup changé depuis lors et jusqu'à présent. L'être humain d'aujourd'hui cherche, dans sa majorité, à remplir son intérieur et son extérieur de choses vaines, avec des nécessités erronées, des biens somptuaires, le pouvoir économique, une image captivante, la célébrité dans n'importe quel environnement, et chaque fois plus dans les sociétés humaines se donnent des manifestations qui montrent un culte du "moi" qui est indolent, défensif, égoïste et indifférent à la réalité et aux besoins des autres, dans une recherche frénétique d'autosatisfaction, où le simple, l'humble, le silencieux, le pur et le tendre n'a pas de place, puisque, selon la logique humaine, c'est un signe de faiblesse.

En contraste total, il est grandiose de voir comment saint Joseph et la Très-Sainte Vierge Marie nous ont toujours enseigné l'amour et la fidélité à Dieu par-dessus tout, parce qu'ils vivaient dans la volonté de Dieu comme quelque chose de propre. Il n'y avait pas en eux questionnements ni revendications, et encore moins victimisation, face à la dureté de la situation, ou à l'incompréhension des autres. Au moment où ces deux Âmes bénies ont su quelle était la volonté de Dieu, elles l'ont assumée et se sont abandonnées entre les mains du Père, puisqu'elles sentaient qu'il n'y avait pas d'autre chemin en dehors de Lui.



Le mois dernier, nous avons médité sur le caractère indispensable des vertus d'humilité et de docilité en nous pour permettre à Dieu de réaliser son plan en nous. Cette fois, je suis touché par le silence et la simplicité de Joseph et de Marie, pauvres, simples, innocents, pleinement confiants face à un Dieu qui se manifeste à eux en toute chose, petite ou grande.

Un message très clair qui nous montre que pour entendre et voir le Dieu de la Vie, pour le contempler avec notre cœur, nous devons cultiver le silence intérieur et la simplicité du cœur, ainsi que la pleine confiance dans l'Amour des amours, qui ne nous laisse pas seuls et jamais à notre chance, et en tout Il nous donne ses Grâces et ses bénédictions, même dans les moments et les problèmes les plus difficiles de notre vie.

Comme vous le savez, notre Saint Père François a déclaré cette année liturgique qui a commencé, **l'année de Saint Joseph**, et c'est beau tout ce que le Pape nous raconte sur Lui. Saint Joseph, étant un homme comme nous tous, il nous montre ce chemin d'amour inconditionnel pour Dieu, la fidélité d'une âme humble et docile qui s'est laissé emporter, même si, humainement parlant, on peut voir la circonstance dans laquelle Dieu l'a placé comme une folie.

C'est pourquoi il est si important de réfléchir sur la vie de Saint Joseph et sur la façon dont il nous apprend à découvrir dans le silence et l'humilité, la grandeur de Dieu. Un homme qui s'est fait petit à côté de la Mère de Dieu et qui était en même temps le gardien du Sauveur.

« Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en « deuxième ligne » jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée. » *Pape François, Lettre Apostolique Patris Corde, 8 décembre 2020*

Cette phrase de la lettre de notre Saint-Père du 8 décembre sur **Saint-Joseph** nous amène à réfléchir sur la façon dont Dieu fait son œuvre à travers des cœurs libres d'eux-mêmes, à travers des personnes qui ne se soucient pas de "perdre" leur vie pour Dieu. Enfants et amis du Maître, puissions-nous savoir nous mettre à cote sans crainte afin que la gloire de Dieu soit visible et que nos pensées et nos propres critères ne brillent pas, ni la recherche de la reconnaissance et des applaudissements humains.

Réduire au silence l'âme de tant de "bruit", de soucis, de nos désirs, de notre logique et de nos connaissances, de tout ce qui existe, de sorte que l'âme soit alors seulement disposée à répondre à Dieu, peu importe ce qu'il demande, ou "l'impossible" que se voit le chemin. **Saint Joseph** nous montre ainsi qu'il ne faut pas briller pour être protagoniste du plan de salut, mais qu'il suffit d'avoir un cœur qui aime Dieu, qui est passionné pour vivre sa volonté, et qui sait donner sa vie pour cet amour, au milieu des siens et dans la mission de chacun.



Je vous invite, frères et sœurs bien-aimés de l'Œuvre de l'Unité en France, au nom de Jésus, qui par amour s'est fait petit, jusqu'à naître dans une pauvre crèche, confiant dans l'amour de ses parents sur terre, à vivre dans le silence, l'humilité et la pleine confiance, tout ce que le Seigneur permet dans chacune de nos circonstances quotidiennes, afin que nous sachions répondre à Dieu dans l'humilité, sans trop nous regarder, pour que nous sachions comment recevoir l'Enfant Dieu à travers nos frères, nos familles, notre Œuvre. Puisque ce petit enfant a peut-être besoin de notre tendresse et de notre accueil, même chez ceux d'entre nous qui y pensent le moins.

Soyons attentifs et avec le cœur disponible, de peur que la Sainte Famille, à travers n'importe qui dans notre vie, ne passe à mendier dans notre cœur et à ne pas la recevoir, étant très occupés et remplis de nous-mêmes, nous donnant plus d'importance à nous-mêmes qu'aux autres.

Le Royaume de Dieu sera donné en chacun de nous, à mesure que notre force est cette réponse humble et simple d'amour véritable de chacun des enfants de la Mère et Reine de l'Unité.

Rappelons-nous de continuer à prier avec Marie, tous les jours, fidèles et généreux, car Dieu compte sur son Œuvre pour soutenir la Sainte Mère l'Église et le genre humain.

Avec un amour fraternel, je vous fais mes adieux, en vous souhaitant un Noël très heureux et joyeux, et que l'Enfant Jésus nous apporte d'abondantes bénédictions et grâces pour continuer fidèles et persévérants sur le Chemin de Marie, qui est Amour et Unité, dans la nouvelle année qui s'annonce.

Votre frère dans le Seigneur et notre Mère et Reine de l'Unité

Juan Arturo Crespo Vega

Président de l'OMMRU